



➔ Louis Mandrin, capitaine des Contrebandiers

Tantôt bandit...

Louis Mandrin est né le 11 février 1725 à St Etienne de St Geoirs (dans le Dauphiné).

Fils aîné d'une famille de 9 enfants, il endosse à 17 ans le rôle de chef de famille au décès de son père. Rapidement mêlé à une série de vols et méfaits, faux-monnayage et rixes violentes et sanglantes, il est condamné à mort et contraint à la clandestinité. A la tête d'une organisation quasi- militaire, il mène 6 campagnes de janvier à mai 1755, exclusivement contre les fermiers généraux*. Il parcourt alors des centaines de kilomètres à travers le Dauphiné, l'Auvergne, le Languedoc, la Bourgogne et la Franche-Comté. C'est au cours de sa 6^{ème} campagne qu'il tombe, réfugié au château de Rochefort, probablement trahi, il est arrêté dans la nuit du 10 au 11 mai 1755. Il est emmené à Valence (Drôme – Le tribunal compétent) le 13 mai 1755 où il est jugé et condamné au supplice de la roue.

Tantôt héros !

En l'espace d'une année, Louis Mandrin s'attire les faveurs de la population, pour laquelle il rend accessibles des marchandises introuvables ou prohibées (sel, tabac, « indiennes », toiles de coton imprimées aux Indes, importées par l'Angleterre et dont le commerce est interdit en France, des montres ou des livres protestants). Mais surtout, le fait de s'en prendre aux collecteurs d'impôts et son audace inouïe le hisse au rang de héros aux yeux du peuple.

« Il est considéré à la fois comme un commerçant et un chef militaire, un bandit et un seigneur, un héros et un gibier de potence...un mythe. » M.H. Dieudonné « Mandrin »

